

Données extraites du CD(DVD)-ROM : La Résistance dans la Drôme - le Vercors (2007)

André CHAIFFRE



Alias "Roger"

Etat-civil

Age en 1940 : Non renseigné

Profession en 1940 : Non renseigné

Domicile en 1940 : Non renseigné

Résistance

Lieux d'action : Drôme

Organisation de Résistance : FTPF

Commentaires

André Chaiffre apparaît dans la Drôme méridionale au moment de l'occupation du pays de Taulignan-Valréas par l'AS et les FTP : il s'agit alors d'appliquer le mot d'ordre d'insurrection nationale, lancé par les Alliés et repris par les organisations de la Résistance, après le 6 juin 1944, au moment où l'union des composantes de la Résistance est plus que jamais nécessaire pour vaincre et où chacun se place pour l'avenir.

C'est sur le terrain même que quelques-uns des acteurs, qui ont connu André Chaiffre, ont remarqué sa présence et parfois certains traits de son comportement : ainsi, quelques brèves touches du

portrait de ce maquisard nous sont parvenues, lorsque la mémoire et l'écrit les ont conservées, plus tard lorsque le besoin de revenir sur l'événement s'est fait sentir. On peut en retrouver de minces traces dans les fiches évoquant l'épisode du 7 au 12 juin 1944 de Taulignan-Valréas. C'est à peine une silhouette que l'on distingue...

Le personnage ne manque pas d'intérêt pourtant, à cause même du rôle que les organismes résistants auxquels il appartient lui ont probablement demandé de jouer, à cause également de ses fonctions dans la Résistance régionale et départementale.

Patrick Martin observe, dans sa thèse, que le PCF gagne *"en popularité en 1944 au sein de la population drômoise, dans le Sud-Drôme et dans certaines communes importantes du Nord-Drôme (Romans, Saint-Vallier, Saint-Donat). Il a sous son contrôle 2 500 hommes en armes. Tous ne sont évidemment pas communistes, mais l'encadrement politique de ces hommes commence à s'opérer, avec l'apparition de personnes comme André Chaiffre, venu de Marseille et qui a pris, à Valréas, le commandement des FTP, à la grande surprise de certains d'entre eux. La volonté de diriger [de la part des communistes] se manifeste avec l'apparition de Chaiffre"*.

Quoi qu'il en soit, l'ascension rapide de "Roger" témoignerait de ces orientations : *"le 6 juin 1944, le capitaine Alain, qui avait été désigné comme chef FFI de la Drôme-Sud a sous ses ordres l'ensemble des forces FFI de ce secteur. Il a comme adjoint le capitaine "Roger" (André Chaiffre), qui doit assurer la liaison et la coordination avec l'État-major FTPF de la zone Sud. Puis le capitaine "Roger" passe à l'état-major du commandant Legrand, avec les mêmes fonctions "*.

Le général de Lassus ("Legrand") en parle en ces termes, lorsqu'il relate sa prise de commandement des FFI de la Drôme, les 3 et 4 juillet 1944 : *"Les rapports avec les FTP s'améliorèrent dès mon arrivée. Je demandais qu'un adjoint FTP vint se joindre à mon état-major. Le "capitaine Roger" (André Chaiffre), qui était l'adjoint FTP d'"Alain" [le capitaine, "Alain" commande le 3ème bataillon FFI (AS) en Drôme-Sud], fut désigné. D'un grand dynamisme, il circulait énormément et ce n'est que par intermittence qu'il venait à l'Escoulin [commune au nord de la nationale Crest-Die, où est installé le PC des FFI] "*.

Nous avons tout loisir de penser (sans posséder d'autres indices que la remarque de "Legrand" et les signes de rejet des FTP de Nyons et de Valréas), que André Chaiffre, parallèlement à ses activités de commandement FFI auprès de l'état-major départemental, est impliqué dans d'autres missions politiques ou organisationnelles au sein des FTP.

Le général de Lassus Saint-Geniès mentionne plusieurs fois la présence de "Roger" à ses côtés à Die. C'est à la suite d'une réunion avec "Roger", "Alain" et "Constant", qu'il décide *"de procéder à la mobilisation générale, d'un certain nombre de classes" ; de même "des affiches, quelques jours après [doivent] être apposées dans tout le département"*. Le 14 juillet 1944, Legrand remet des décorations, à la cérémonie de Die, entre autres au capitaine "Roger" *"qui avait abattu au fusil-mitrailleur un avion du côté de Valréas..."* (Ce qui est très douteux). Un peu plus tard, le 8 août, "Legrand" note dans son emploi du temps : *"Je partis dans l'après-midi pour le Sud, à Buis-les-Baronnies, accompagné de mon adjoint FTP "Roger", que je voyais bien rarement"*.

Sans doute, "Legrand" regrette que la présence de son adjoint ne soit qu'épisodique - suggérant, compte tenu du dynamisme de son collaborateur, d'autres occupations. Il le signale pourtant près de lui de temps en temps ; il devait même l'apprécier dans les montagnes du sud - qu'il connaissait mal, à forte implantation FTP, ou ailleurs, comme à Puy-Saint-Martin, où, dit-il, *"j'étais en voiture avec mon adjoint FTP"*, vers le 18 août 1944 : de concert avec les Américains, et surtout, dans ce cas précis, avec une compagnie FFI, le chef FFI aurait libéré le bourg d'un retranchement allemand d'une

soixantaine d'hommes.

Ces alliances sont bien sûr conjoncturelles ; mais leur mémoire demeure très vivante. En témoigne cette rencontre, 40 ans après, en 1984, au cours d'un repas à l'Escoulin, lieu du PC FFI : Chaiffre était là, avec De Lassus Saint-Geniès, donnant une interview à Robert Serre (on y apprend l'arrestation d'André Chaiffre, ses appréhensions et son vécu de la torture, sa propre perception de la peur à 21 ans).

Il est bien connu que les forces de la Résistance, unies sur un projet ambitieux de libération nationale et d'émancipation humanitaire mondiale, sont aussi un rassemblement d'organisations et de personnes poursuivant leurs propres objectifs. André Chaiffre est un de ceux qui, singulièrement, originaire de Marseille, signale l'influence phocéenne dans la Drôme et semble affirmer la volonté communiste de charpenter un rayonnement politique qui se dessine, de faire concrètement la place des FTP dans le commandement militaire des FFI au plus haut niveau. Il n'est pas surprenant que les chefs locaux et même régionaux de sa propre organisation, les FTP, sur le terrain souvent depuis 1943 et même parfois avant, aient contesté ce qui leur apparaît comme un chapeutage inadmissible et incompréhensible de dernière minute. Mais le contexte général est marqué par l'accélération vertigineuse de la guerre ; déjà, la question d'une nouvelle république se pose, le programme du CNR est en route. Chaiffre est un combattant, apparemment homme d'un parti qui a la ferme intention, comme d'autres éléments des différentes forces du mouvement résistant, peut-être davantage ou en tout cas autrement, de participer au gouvernement de la France libérée.

Sources et bibliographie utilisées

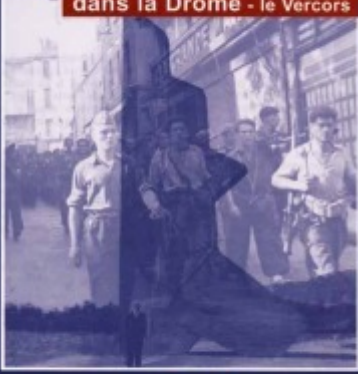
Auteurs : Claude Seyve, Michel Seyve

En savoir plus

Retrouvez la biographie détaillée de **André CHAIFFRE** dans le CD(DVD)-ROM :

L'Association pour l'Élaboration d'un cadétron
sur la Résistance dans la Drôme (AERD) présente

la Résistance dans la Drôme - le Vercors



Collection nationale

AERD
Association pour des Études
sur la Résistance intérieure



DVD